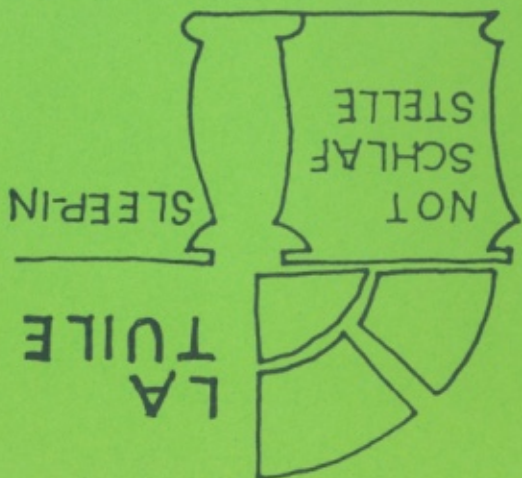


JAHRES BERICHT  
1993/1994  
LA TUILE

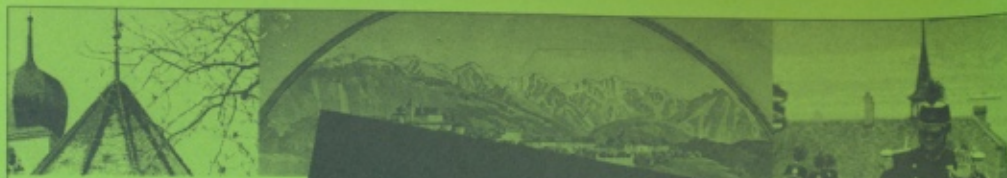


LA  
TUILE

SLEEP-IN

RAPPORT D'ACTIVITES  
1993/1994  
LA TUILE





**Ouvrez les yeux  
et les oreilles**

**Avec La Liberté, partez à la découverte!**



Au fil de ses pages, La Liberté vous parle de la culture de votre région et vous offre quotidiennement des voyages aux pays de la musique, du cinéma du théâtre, de la littérature...

Pour que le voyage continue, votre journal a décidé d'offrir à ses lecteurs un bon-cadeau d'une valeur de Fr. 50.- ou Fr. 25.-, valable lors d'un achat à la librairie Saint-Paul, à Fribourg, ou à la librairie du Vieux Comté, à Bulle.

Pour vous abonner à La Liberté et recevoir un bon-cadeau, téléphonez au 037/86 44 66.



**LA LIBERTÉ**

On s'y reconnaît, on s'y retrouve.

## Sommaire

### Le comité ou le souci de dépasser l'urgence

S'il y a une heure pour la charité...	p. 3
Chômage, maltraitance d'enfants, suicide...	p. 4
Les membres du comité	p. 6

### L'équipe ou la rencontre d'énergies stimulantes

Les réunions d'équipe du vendredi	p. 7
Le comité	p. 8
La supervision	p. 8
S.O.S.: navire entre-deux-eaux	p. 9
Billets	p. 12
- Noël solidaire à "la Tuile"	p. 12
- la Tuile au GFT	p. 12
- Rapport du groupe de travail "Centre d'hébergement d'urgence et d'accueil"	p. 14
Les collaboratrices/teurs de "la Tuile"	p. 15

### Les usagers ou la cohabitation d'enrichissements mutuels

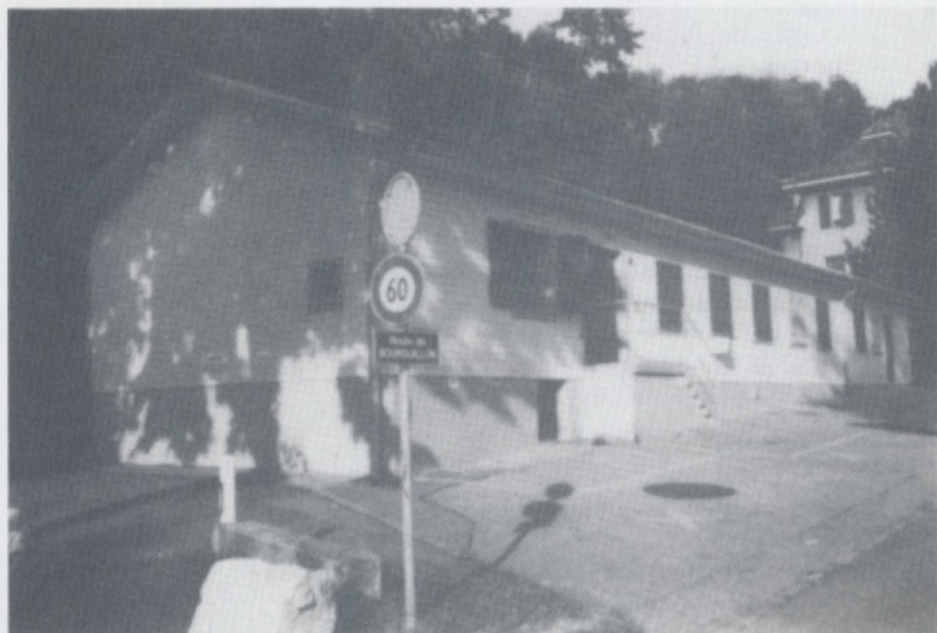
Les chiffres en 1993	p. 17
Témoignage de Goran M., un habitant de "la Tuile"	p. 21
Quelques échos d'usagers	p. 23

### Les finances ou la volonté d'assurer les lendemains

Merci de tout coeur	p. 24
Budget 93 & 94 et comptes d'exploitation au 31.12.93.	p. 26
Bilan d'exploitation au 31.12.93.	p. 29
Talon -réponse	p. 30

Les collaboratrices de "la Tuile" ne peuvent pas espérer vivre de la charité. Pour le travail engagé et accompli, ils ont droit à un salaire. Mais dans un monde où les salaires sont trop faibles, les salaires professionnels et les salaires de l'industrie des loisirs qui nous permettent de vivre.

## LE COMITÉ OU LE SOUCI DE DÉPASSER L'URGENCE



"S'il y a une heure pour la charité,  
il y en a une pour la justice sociale."

Monseigneur Marius Besson  
(1876-1945)  
Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg

"La Tuile" n'est pas exclusivement une oeuvre de charité. Nous ne voulons pas nous contenter de mettre des pansements sur les plaies de la société et nous résigner à voir toujours et à nouveau les mêmes plaies rouvertes. Notre but demeure que tous les sans-logis qui séjournent temporairement chez nous parviennent à trouver un vrai chez-soi, que pour eux aussi, justice soit faite, que chaque être humain, quelle que soit la détresse dans laquelle il se trouve, puisse avoir le droit à un habitat suffisant.

Pour le moment, cela ne reste qu'une vision lointaine. Nous savons tous trop bien que, dans les temps de crise économique, les recettes d'impôts dont l'Etat dispose ont tendance à diminuer. Voilà pourquoi, malgré toute la bonne volonté de nombreux politiciennes et politiciens, l'avenir financier du centre d'hébergement d'urgence demeure incertain. Face à cette réalité, il semble plus qu'utopique de songer à un droit au logement avec toutes les conséquences que cela aurait sur les finances de l'Etat.

Pourtant, il nous semble important de garder l'espoir d'un progrès, encore plus lorsque nous traversons des temps difficiles. Mais chaque utopie reste un tonneau vide, si personne n'entreprend de la réaliser pas à pas.

D'ailleurs, ce travail sur le terrain est tout aussi important que la vision globale. Chaque soir au centre d'hébergement d'urgence, les collaboratrices et collaborateurs sont confrontés à cet aspect-là. Ils se tiennent au côté de ces hommes et de ces femmes qui, pour certains, attendent depuis longtemps déjà que justice leur soit enfin rendue.

Les collaborateurs de "la Tuile" ne peuvent pas non plus vivre de la charité seulement. Pour le travail exigeant qu'ils accomplissent, ils ont droit à un salaire juste, que nous ne pouvons toujours pas leur verser à ce jour, les subventions publiques n'atteignant pas encore l'ampleur des félicitations qui nous parviennent. Peut-être devons-

nous là aussi garder à l'esprit qu'un but ne peut être réalisé que pas à pas.

J'aimerais saisir cette occasion pour remercier de tout coeur celles et ceux qui nous soutiennent matériellement et/ou moralement selon leurs possibilités. Vos signes de solidarité sont des pas vers la justice.

Martin Hosek  
président du comité

"Chômage, toxicomanie, maltraitance  
d'enfants, suicides, femmes battues..."

Nous avons pris l'habitude de traiter des problèmes sociaux en les découpant en tranches de saucisson, ceci en faisant abstraction des interrelations et bien souvent en masquant le contexte global dans lequel ils s'inscrivent.

Par un processus d'individualisation des problèmes sociaux, nous avons formé des chômeurs, des toxicomanes, des parents maltraitants, des suicidaires, ..., ceci à tel point que nous avons bien de la peine à retrouver les êtres humains se trouvant derrière ces étiquettes.

Un nouveau créneau est apparu ou est réapparu ces dernières années dans l'agenda médiatique des problèmes à traiter : les "sans-abri". Il est par conséquent légitime que nous nous posions la question suivante:

A-t-on contribué à la constitution de ce nouveau label de "sous-qualité" que l'on nomme S.D.F. ?

Si indéniablement nous y avons participé du simple fait d'avoir créé un sleep-in dans notre région, nous osons prétendre que les réflexions et la ligne directrice qui nous ont amené à entreprendre notre action et à constituer notre association trouvent appui sur une perspective globale.

Au-delà des étiquettes, le logement est une base à une quelconque insertion ou intégration (encore faut-il savoir vers quoi il s'agit d'insérer ou d'intégrer).

Bien entendu, il y a la logique de "pas de logement, pas de travail" et "pas de travail, pas de logement" qui illustre bien la corrélation des problématiques du chômage et de l'inaccessibilité à l'habitat.

Outre cela, il faut se rendre compte que le logement est le lieu d'enracinement par excellence. L'homme s'y trouve en prise directe avec la structuration de l'espace disponible, espace qu'il s'approprie de la façon la plus personnelle : utilisation des pièces, "coin" privilégiés, meubles, bibelots, photos, etc. Le logement est un pilier essentiel de la vie privée, individuelle et familiale.

Du côté vie publique, le type de logement, sa situation, le nombre de pièces, l'ameublement sont autant d'éléments constituant l'image d'un "statut" social.

En résumé, par rapport à notre système sociétal actuel, on ne peut pas concevoir obtenir et actualiser une identité sociale positive et consistante sans logement.

Nous sommes très éloignés de l'image pittoresque et valorisée que l'on pourrait attribuer aux "gens du voyage". Le vagabondage n'a plus grand chose d'un choix intentionnel.

Nous nous situons dans une conception du travail social qui vise à mettre à disposition tous les moyens nécessaires à une quelconque intégration, et ceci au-delà des étiquettes correspondant à tel ou tel problème social.

Nous nous devons de lutter contre l'inaccessibilité, la cherté et la sous-qualité du logement.

Pour notre part, et pour l'instant, nous n'avons que pallié le besoin le plus urgent...

Eric Joye  
membre du comité

## Les membres du comité

Martin Hosek ( président, commission des finances )

\* Manuela Kessler ( vice-présidente, commission des finances )

\* Alejandra Aland

Philippe Clivaz

\* Mauricio Corbella ( conseil d'exploitation, commission du personnel )

\* Max Hayoz

Eric Joye ( commission du personnel )

Bruno Kaufmann

Jeannine Langlois ( conseil d'exploitation )

Ruth Moehr ( conseil d'exploitation , commission des finances)

Gladys Monnier ( conseil d'exploitation )

\* Frédéric Mottier ( conseil d'exploitation )

\* Stéphanie Nabholz ( conseil d'exploitation )

Mireille Schöpfer

Georges Tanzi ( conseil d'exploitation )

Célia Wüst ( commission du personnel )

\* ayant démissionné

## L'ÉQUIPE OU LA RENCONTRE D'ÉNERGIES STIMULANTES

### Les réunions d'équipe du vendredi...

Voilà qu'arrive le cinquième jour de la semaine  
Il fait encore jour, mais la lune est déjà aux aguets derrière un chêne.

Nous vivons la 17ème heure de la journée passée de 15 minutes  
Une voix s'élève, c'est l'animateur de la soirée. Chut...

Vous allez assister à l'une de nos mémorables réunions du vendredi  
Autour de la table familiale, les collaborateurs sont réunis.

C'est l'heure du tournus, les événements transmis à tous,  
Les problèmes, les potins, les impressions, mauvaises ou douces.

Dans le procès-verbal, les dires essentiels immortalisés sur une  
feuille de papier

Distribuée, à l'équipe et aux membres du comité

C'est une mise au point et au courant que cela ressemble,  
On s'exprime, on discute, on raconte tous ensemble

Et on s'organise pour la semaine suivante :  
Des tâches à distribuer, qu'il neige ou qu'il vente

L'engagement de nouveaux collaborateurs,  
Après deux soirées d'essai dans la bonne humeur,

Un curriculum vitae et une liste de motivations,  
Les candidats ont passé les rites d'initiation.

Le plan de travail, des rendez-vous pendant la semaine,  
Tout sauf du travail à la chaîne !

Voilà une heure et demie de passée,  
Prêts à repartir pour 7 jours qui viennent de commencer.

### ...le comité...

Une fois par mois se réunit,  
Quatre collaborateurs et sept autres membres en font partie.

Porte-parole de l'équipe,  
Ils ne ramassent pas que des tulipes !

Majoritaires quant au nombre de voix,  
Ils comptent sur l'appui des seconds pour faire la loi,

Eux qui offrent leur temps  
Et mettent leur expérience au service de nos habitants.

Temps d'échange, de bouillonnement d'idées,  
C'est d'abord là que "la Tuile" a été mise sur pied.

De la Commission des Finances à celle du Personnel,  
Chacun y met son p'tit grain d'sel...

Coordination, persévérance et idéalisme  
Tentent de se conjuguer sur le mode du réalisme...

### ... et la supervision.

S'il apparaît un thème intéressant  
S'il survient un problème brûlant  
Ou simplement le besoin ou l'envie  
De discuter entre amis,

Il y a la supervision !

Dans des fauteuils tuileux ou au soleil  
Cet après-midi de chaque mois  
A réuni l'équipe bien des fois  
Et Thomas Renz qui aiguille et conseille...

C'est la supervision.

Mieux se connaître à travers des discussions  
Régler des problèmes de relations  
Que ce soit avec les usagers  
Ou avec les collègues des nuitées,

Voilà aussi l'utilité de la supervision...

po l'équipe : Anne Sager et Georges Tanzi

### S.O.S. : navire entre-deux-eaux

Salut, hem... pardon, miaou !

Mon nom est Julie et je suis un chat. Ouais, vous avez bien lu, un nom féminin pour un mâle, ça peut déjà vous donner une idée sur l'originalité de mon existence. Il y a longtemps, j'étais heureux, fier de moi; je chassais, je me battais, je me sentais utile, entouré et respecté. Bref, j'étais quelqu'un. Mais la vie a ses creux et ses revers et, comme les autres passagers de l'embarcation, je me suis heurté aux obstacles d'ici-bas.

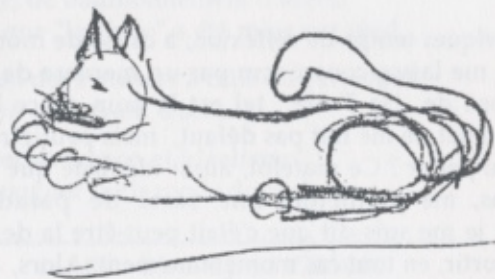
Il a fallu quelques temps de réflexion, à cause de mon sacré orgueil, pour que je me laisse convaincre par un membre de l'équipage de monter à bord de "la Tuile", tel est le nom de ce bateau, si ma mémoire de chat ne me fait pas défaut, mais peut-être en avez-vous déjà entendu parler ? Ce matelot, aussi idéaliste que le reste de ses compagnons, me promettait une sorte de paradis terrestre. Finalement, je me suis dit que c'était peut-être la dernière solution pour m'en sortir, en tout cas momentanément. Alors, d'un bond, j'ai grimpé l'échelle...

Des souris à gogo ? Du poisson frais tous les jours ? De belles chattes chaleureuses ? Rien de tout cela, mais beaucoup d'autres bonnes choses m'attendaient dans ce "Sleep-In", notez là mes grandes connaissances linguistiques, ce qui est ma foi fort utile parfois car à bord, l'atmosphère est souvent bien internationale. Vous voyez, mon cas n'est pas tout à fait perdu.

Donc à défaut de saumon frais, altruisme, entraide, solidarité et partage sont au menu de cette flotte d'urgence pour les sans-abri. Pour accueillir ceux qui n'ont pas les moyens de se procurer un lit et/ou un repas à long terme, les matelots ont mis en place un scénario incroyable qu'ils jouent quotidiennement avec une constance et une patience tout aussi incroyable. On dirait de vrais professionnels... Car il faut bien l'avouer, les arrivants sur cet hébergement de fortune ne sont pas toujours des plus pacifiques : leurs miaulements, euh, je veux dire leurs rouspétances, bien souvent trouvent écho dans un climat de bénévolat accueillant et familial, mais tout de même,

il ne faut pas exagérer : le règlement est là pour dire que chacun a droit à un minimum de tranquillité.

Je disais donc que tous les jours, dès 19 heures, "collaborateurs" - les co-responsables que l'on reconnaît immédiatement à leur habile manipulation de clés - et "usagers" - ce beau monde que la société a affublé d'habits de toxicos, d'alcoolos, de clochards, de zonards ou autres solitaires : en fait, peu importe les étiquettes qu'elle leur donne, c'est sûr, c'est moi le plus poilu... - se retrouvent sur le pont, prêts à partir pour une nouvelle aventure noctambule sur les flots.



Après s'être requinqués autour d'une tablée garnie de mets appétissants, régénérés par une bonne douche, les uns se préparent à une mémorable partie ludique : d'ailleurs, les cartes, le Pictionary et le Carambole n'ont plus de secret pour moi. D'autres quant à eux préfèrent s'installer sous leur duvet douillet pour une nuit réparatrice et s'endormir au son du ronronnement de la machine à laver, qui est à leur disposition. D'autres encore se plongent dans un roman, hors du temps... Et il y a ceux qui papotent, sur un fond de musique gaie ou nostalgique à souhait : tant de moments privilégiés à partager dans le cadre d'un vécu en communauté pas toujours facile à assumer. Mais les pires sont ceux qui, chaque fois que je parviens enfin à m'endormir, me réveillent en me grattant le menton. Quelle cruauté ! A mon tour de me rebeller, de griffer et de réduire en loques le quotidien du jour. Aïe, aïe, aïe, je vais encore me faire tirer les moustaches ! En tout cas, pas touche aux "Miroir Public" que les usagers ont la possibilité de vendre à partir de "la Tuile".

Bon, ça c'était pour la routine. Car les occasions ne manquent pas pour mettre un peu de couleur dans la vie des pensionnaires : le premier avril, et ce n'est pas un gag, Pâques, Noël Solidaire avec "le Tremplin", une compagnie consoeur ( voir rubrique "Billets" ), Nouvel - An, les anniversaires fêtés à leur juste valeur, au gré des envies des passagers. Et une fois par mois, à l'occasion du "plénum", une réunion générale a lieu sur le pont : chacun est convié à venir donner son avis, à exprimer ses désirs quant à la marche du bâtiment. Parfois, c'est plutôt houleux, mais au moins ça permet le dialogue.

Une ombre qui me fait dresser les poils sur le dos apparaît pourtant au tableau : des sous, certes, on en a reçu, et je devrais me lécher les babines car sans eux je serais sans doute en train de rôder dans les poubelles nauséabondes de la ville plutôt que de vous livrer mes états d'âme. Mais pour combien de temps y'en aura-t-il encore pour que subsiste ce navire si précieux ? Toute l'équipée, matelots et usagers confondus, se demande ce qui va se passer car, à l'heure actuelle, il n'y a pas d'autre canot de sauvetage dans la région. On est habitué à vivre dans l'incertitude du lendemain, mais si seulement on pouvait être rassuré.

D'ailleurs, ça serait bien trop bête de couler après deux ans d'existence dorénavant reconnue et appréciée par-delà les océans.

Alors, je vous implore, vous qui recueillez ce message, cette bouteille à la mer, racontez à tous la vraie histoire de "la Tuile". Peut-être pourrez-vous contribuer, d'une manière ou d'une autre, à notre survie ?...

Julie le Chat  
à travers les griffes de  
Gladys Monnier et de Franco De Guglielmo

P.S. Faites vite, s'il vous plaît, sinon j'aurai perdu toutes mes moustaches... miaou !

### Noël Solidaire à "la Tuile"

Pour la nuit de Noël, notre navire a jeté l'ancre sur une île d'abondance. Et vive la fête ! La marmite déborde de choucroute. La générosité des commerçants de Fribourg a dépassé toutes nos attentes. De la nourriture et encore de la nourriture, et surtout des desserts pour tous les goûts, les petites et les grandes bouches. "La Tuile" avait vraiment un air de fête cette nuit là, avec toutes ses décorations lumineuses et sa bande de joyeux marins : Alain, Franco, Anne, Laurent, Jeannine et Michel. Malheureusement trop peu de monde a fait honneur à la fête, une quinzaine de personnes seulement. En tout cas, ceux qui étaient présents ne l'ont pas regretté!

po l'équipe  
Michel Lovey

### "La Tuile" au GIT

Qu'on se le dise : "la Tuile" a également un représentant au GIT, le groupement des intervenants en toxicomanie, qui est une plate-forme d'échange qui rassemble des professionnels de toutes les institutions du canton dont la tâche touche aux problèmes de la drogue. Comme de nombreux toxicomanes fréquentent "la Tuile", il est important que les membres de l'équipe de collaborateurs se tiennent au courant des possibilités offertes dans le canton afin de pouvoir informer et/ou aiguiller certains usagers sur d'autres institutions. Les toxicomanes ont trop souvent le sentiment d'être rejetés par la société et ne se rendent pas compte que des structures disponibles sont prêtes à les accueillir et à les aider, tant au niveau de la désintoxication, de la réhabilitation qu'au niveau d'un soutien social au sens large de terme.

Une bonne collaboration entre les différents services de la Ville et du Canton de Fribourg permet d'optimiser l'aide apportée aux toxicomanes et d'éviter de se renvoyer "comme une balle de ping-pong" des jeunes qui naviguent déjà suffisamment entre la rue, le pub, "la Tuile", "le Tremplin" ou d'autres lieux.

Un petit encouragement ou un conseil d'ami à "la Tuile" peut donc, dans un moment de doute, s'avérer très bénéfique. En fait, la présence de "la Tuile" aux réunions du GIT ne peut avoir que des répercussions positives sur sa "clientèle".

Michel Lovey

### Rapport du groupe de travail "Centres d'hébergement d'urgence et d'accueil"

Cette organisation faîtière a été fondée le 25 octobre 1993. Elle se compose de collaborateurs et collaboratrices des centres d'hébergement d'urgence et d'accueil situés en Suisse alémanique, incluant ceux de Bienne et de Fribourg. Ses membres travaillent activement et ne font pas uniquement partie du comité de l'association, à l'exception de la représentante de l'Office fédéral de la Santé publique. Le groupe de travail se réunit le temps d'une journée, tous les deux mois, à Olten.

L'association se donne pour buts d'échanger d'une manière régulière les expériences faites dans la pratique, de résoudre les problèmes en commun et d'améliorer les structures existantes, p. ex. par des interventions publiques en matière de politique de stupéfiants.

La méthode de travail consiste notamment à rédiger des comptes-rendus par oral ou par écrit, afin de faire circuler l'actualité, et de traiter des thèmes spécifiques (p. ex. la définition et les buts de l'institution, l'attitude face aux drogues légales et illégales le , travail bénévole etc.).



Le groupe de travail fait partie de l'ASIT (Association Suisse des Intervenants en Toxicomanie; VSD Verein Schweiz. Drogenfachleute). Il s'agit d'une association de professionnels/elles en matière de toxicomanie, fondée en 1973. L'association est également représentée au sein de diverses organisations politiques traitant des questions relevant de la politique en matière de drogues et du Sida. Un groupe de travail, comme p. ex. celui traitant d'un centre d'hébergement d'urgence et d'accueil peut faire, après une année d'activité, une demande pour être reconnu en tant que groupe professionnel ayant droit à une représentation dans le comité. Cette adhésion permet d'obtenir plus de poids sur le plan politique.

Certes, on constate que le nombre de consommateurs/trices de stupéfiants ayant passé au centre d'hébergement d'urgence "la Tuile" a légèrement diminué par rapport à la phase initiale du centre. Par conséquent, bien que ce thème risque, par rapport à d'autres centres d'hébergement, de revêtir une importance moindre, il n'en demeure pas moins que la participation de "la Tuile" à cette association faitière et l'échange des expériences vécues ont toutes leur raison d'être, ceci notamment si on tient compte du fait que d'autres centres d'hébergement d'urgence jouissent d'une expérience beaucoup plus longue.

Jeannine Langlois



**Les collaboratrices et collaborateurs du centre d'hébergement d'urgence "La Tuile "**

- \* Mauricio Corbella
- Franco De Guglielmo
- \* Laurent Krumm
- Jeannine Langlois
- Michel Lovey
- \* Marzia Maestretti
- Ruth Moehr
- \* Claudio Molo
- Gladys Monnier
- \* Frédéric Mottier
- \* Stéphanie Nabholz
- Anna Nordin
- \* Suzanne Proença
- Anne Sager
- \* Caroline Siegert
- Georges Tanzi
- Alain Thiémard
- Ana Tordera
- Juliane Torrent
- \* Gianluca Vietti
- Colette Vuillerat

Secrétaires

- \* Philippe Clivaz
- Mireille Taillens

Responsable des achats

Alfred Rügsegger

Supervision

Thomas Renz

\* ayant démissionné

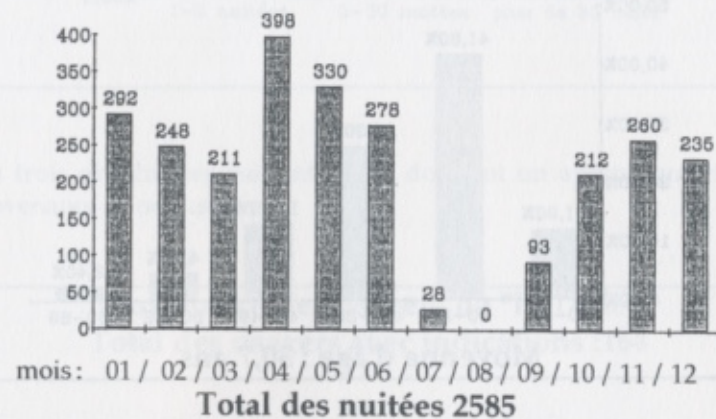
## LES USAGERS OU LA COHABITATION D'ENRICHISSEMENTS MUTUELS



## Les chiffres en 1993

Le centre d'hébergement d'urgence "la Tuile" a été ouvert pendant 303 jours en 1993. Par manque de finances, nous avons été malheureusement obligés de fermer entre le 5 juillet et le 6 septembre 1993. Nous avons hébergé au total 173 personnes ce qui représente 2585 nuitées. L'occupation moyenne par nuit a été de 8,5 personnes.

Nuitées en 1993  
Centre fermé du 5.7. au 6.9.93



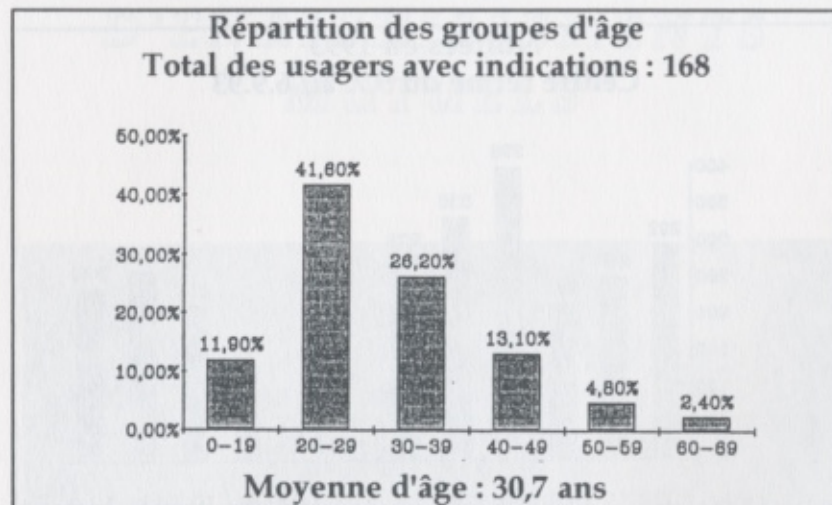
Le taux des nuitées par mois varie entre 211 en mars et 398 en avril. La baisse des nuitées entre juillet et septembre est due à la fermeture estivale.

En divisant les charges de l'année passée par le nombre de nuitées nous obtenons un prix de revient, par jour, de Fr. 60,20. Comparons ce chiffre avec le prix journalier d'autres établissements fribourgeois qui sont parfois fréquentés par certains de nos usagers :

Hôpital cantonal	Fr. 277.-/jour
Hôpital psychiatrique de Marsens	Fr. 162.-/jour
Prison de Bellechasse	Fr. 180.-/jour

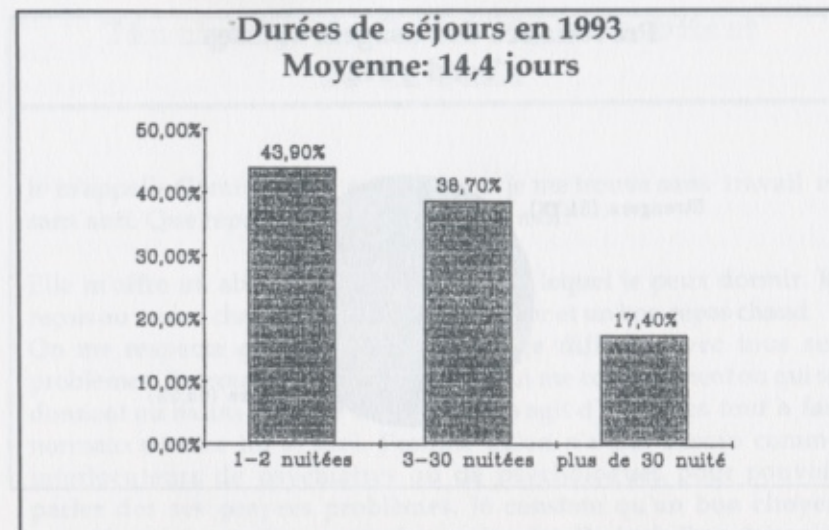
Considérant que le centre n'offre pas seulement un lit et de la nourriture, mais aussi un accompagnement avec deux collaborateurs/trices, les frais journaliers sont extrêmement bas en comparaison avec les autres institutions.

L'utilisateur moyen de "la Tuile" est un jeune homme (80,5% d'hommes / 19,5% de femmes) d'une trentaine d'années (voir le graphique suivant), d'origine suisse il est domicilié dans le canton de Fribourg.

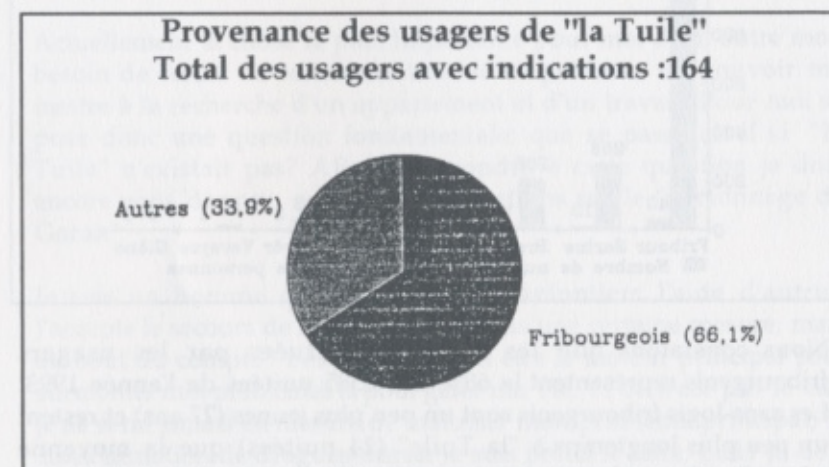


Comme nous avons déjà pu le constater l'année passée, le centre répond avant tout aux besoins des jeunes adultes en rupture de logement.

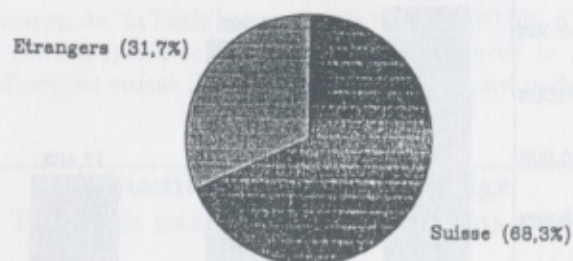
Le graphique suivant nous donne un aperçu de la durée de séjour des usagers. Nous remarquons que la plupart des personnes reste relativement peu de temps à "la Tuile" (1 à 30 nuitées: 82,6%). La peur initiale de certains de voir le centre devenir un "ghetto", avec le risque que les usagers "s'incrustent", s'avère donc sans fondement.



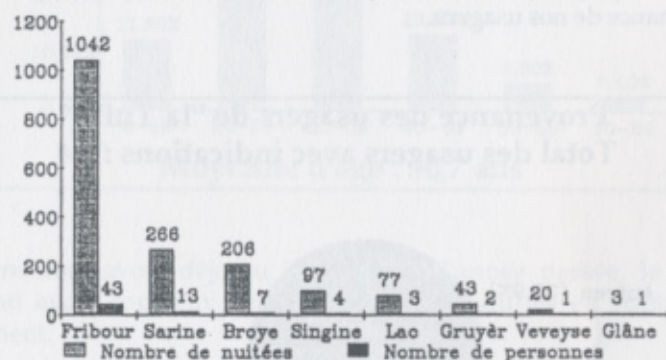
Les trois graphiques suivants nous donnent un aperçu quant à la provenance de nos usagers.



**Provenance des usagers suisses :**  
Total : 112



**Usagers fribourgeois par district**  
Total des nuitées : 1758 / personnes : 74



Nous constatons que les nuitées effectuées par les usagers fribourgeois représentent le 68% des 2585 nuitées de l'année 1993. Les sans-logis fribourgeois sont un peu plus jeunes (27 ans) et restent un peu plus longtemps à "la Tuile" (24 nuitées) que la moyenne générale. Nous relevons que le nombre de nuitées effectuées par les habitants de la ville de Fribourg est particulièrement élevé.

Martin Hosek

**Témoignage de Goran M., un habitant de "la Tuile"**

Je m'appelle Goran, je suis toxicomane et je me trouve sans travail et sans abri. Que représente "la Tuile" pour moi?

Elle m'offre un abri, un véritable lit dans lequel je peux dormir. Je reçois au moins chaque jour un petit-déjeuner et un bon repas chaud. On me respecte en tant que personnage difficile avec tous ses problèmes. J'y trouve des interlocuteurs qui me comprennent ou qui se donnent au moins la peine de le faire. Il s'agit d'hommes tout à fait normaux comme toi et moi. J'estime qu'on n'a pas besoin comme interlocuteurs de psychiatres ou de psychologues pour pouvoir parler de ses propres problèmes. Je constate qu'un bon citoyen normal me comprend souvent mieux qu'un intellectuel. Franchement, je dois avouer que j'ai beaucoup de problèmes personnels, et je suis par conséquent particulièrement heureux que "La Tuile" existe. Ici je me sens entouré, je ressens de la chaleur humaine, et j'ai le sentiment d'appartenir à une véritable famille. Ici j'ai la possibilité de construire mon avenir.

Actuellement la chose la plus importante pour moi c'est, outre mon besoin de cesser la consommation de stupéfiants, de pouvoir me mettre à la recherche d'un appartement et d'un travail. Pour moi se pose donc une question fondamentale: que se passerait-il si "la Tuile" n'existait pas? Afin de répondre à cette question je dois encore vous donner quelques informations sur le "personnage de Goran".

Je suis un homme qui n'accepte pas volontiers l'aide d'autrui. J'accepte le secours de mes prochains dans une certaine mesure, mais au bout du compte, c'est moi qui doit être le moteur principal pour surmonter mes problèmes et pour gérer ma vie. Si ce n'est pas le cas, je ne serai jamais en mesure de maîtriser mon problème principal, la consommation de drogues dures. Je suis prêt à le faire, mais je dois renforcer ma volonté et supprimer mon instabilité.

Que serais-je devenu si "La Tuile" n'existait pas? Je me trouverais toujours à la gare de Letten à Zürich, dans l'état de délabrement où conduit la consommation de drogues dures, si tant est que je vive

encore. Je serais probablement contaminé par le virus du Sida et ma vie n'aurait plus aucun sens. Si ce n'était pas le cas, je me serais transformé en cas social incurable. Ou peut-être aurais-je cumulé la séropositivité et la folie.

Il y a d'autres éventualités à envisager. Peut-être serais-je devenu un criminel, prêt à tuer pour obtenir de la drogue à tout prix. J'aurais alors été contraint à séjourner en prison jusqu'à la fin de mes jours, et je me serais très vraisemblablement suicidé, car cela m'aurait été insupportable.



Vous voyez donc que "La Tuile" ne représente pas "seulement" pour moi un centre d'hébergement d'urgence, mais une institution qui me permet de surmonter mes difficultés actuelles en vue d'une réinsertion future. Chaque soir, avant de me coucher, lorsque je me mets à méditer sur la journée passée ou sur ma propre vie, la même question refait surface: que serais-je devenu, moi, Goran, sans "la Tuile". Je serais... mort!

J'espère que ce témoignage sera également lu par de des personnes qui décideront d'apporter leur contribution, afin que "La Tuile" puisse exister le plus longtemps possible. Ceci non seulement dans mon propre intérêt, mais également dans celui d'autres êtres qui ont besoin d'un telle institution, et enfin dans l'intérêt de la Ville de Fribourg. Je tiens à vous remercier, vous qui avez pris le temps et la peine de lire mes mots. J'espère qu'ils auront provoqué une réaction au fond de votre coeur, et qu'au-delà de la lecture, ils susciteront une réflexion.

Goran M.

## Quelques échos d'usagers

<< "La Tuile", des Tuiles, il faudrait qu'il y en ait beaucoup au monde. Merci à toutes celles et ceux qui y oeuvrent. Bon courage, continuez ! Obligado. >>

Roger

<< Esta muy bien. Es el unico lugar en Friburgo que puede venir la gente asi. Se encuentra gente de todos nacionalidades. Se come bien. Se duerme bien. C'est pas un hôtel \*\*\*\* mais on bouffe bien. Il y a des gens sympatiques. Ce qui est dommage, c'est que la Tuile n'est pas ouverte pendant la journée, ça serait plus facile pour chercher du travail. A part cela, c'est bien. J'ai appris à faire la cuisine...>>

Juan-Carlos, Roi de la Tuile.



<< Ce qui manque dans la vie d'un S.D.F., c'est avoir un chez-soi où il puisse se concentrer. Avoir son armoire, son coin pour mettre ses papiers. Et tant que je n'aurai pas ça, je ne serai pas content.>>

X

<< Ca fait douze ans que je suis sur la route et croyez-moi, je serai content quand j'aurai un chez-moi. C'est bien qu'on nous aide, mais je devrai bientôt m'en aller ailleurs...>>

Y

# LES FINANCES OU LA VOLONTÉ D'ASSURER LES LENDEMAINS

## Merci de tout cœur !

Nous tenons, ici, à remercier chaleureusement toutes celles et ceux qui, de près ou de plus loin, ont soutenu "la Tuile" dans ses efforts de survie... Quel que soit leur type de contribution, dons d'habits, de nourriture, d'argent, encouragements ou disponibilité, c'est à ces bienfaiteurs, connus et inconnus que s'adressent tout particulièrement notre sincère reconnaissance : leur geste ne fait que confirmer le bien-fondé de notre action et nous encourage à poursuivre notre démarche de solidarité avec les défavorisés de la vie, et plus précisément ceux que l'on appelle les "sans-logis". Pour des raisons d'espace, nous nous limiterons à ne mentionner que les donateurs d'un montant de fr.500.- et plus, mais sachez que toutes vos marques d'attention à l'égard de "la Tuile" ont été accueillies avec la même satisfaction.

Association des Enfants de Marie  
Association de la Jeunesse de Schmitten  
Canton de Fribourg  
Caritas Suisse  
Communauté de la Providence  
Communauté d'Emmaüs  
Communauté des Soeurs du Schoenberg  
Commune de Guin  
Commune de Fribourg  
Commune de Granges-Paccot  
Commune de Morat  
Imprimerie St-Paul  
Kiwanis Club  
Lions - Club  
Loterie Romande  
Office Fédéral de la Santé Publique  
Paroisse de Tafers  
Paroisse de St-Ours  
Paroisse Réformée de la ville de Fribourg  
Paroisse de Schmitten  
Paroisse de Villars - sur - Glâne  
Paroisse de St-Thérèse  
Paroisse de St-Pierre  
Paroisse de St-Nicolas  
Placette  
Province suisse des Filles de la Charité  
Telecom  
Zürich Assurances

## Budgets 1993 & 1994 et comptes 1993

Charges	Budget 93	Comptes 1993	Budget 1994
<u>Locaux</u>			
Loyer	24'822,00	24'822,00	26'684,00
Entretien et réparations	2'000,00	2'561,50	2'000,00
Chauffage	3'000,00	1'882,15	2'000,00
Eau	1'000,00	804,75	1'200,00
Divers	1'500,00	157,45	0,00
<b>Total Locaux</b>	<b>32'322,00</b>	<b>30'227,85</b>	<b>31'884,00</b>
<u>Salaires, charges sociales</u>			
Salaires équipe	100'720,00	64'465,35	173'712,00
Salaires administratifs	4'800,00	5'009,70	4'800,00
Charges sociales	15'917,00	9'060,60	24'842,00
Salaires divers	880,00		
<b>Total salaires et charges sociales</b>	<b>122'317,00</b>	<b>78'535,65</b>	<b>203'354,00</b>
à reporter	154'639,00	108'763,50	235'238,00

26

Charges	Budget 93	Comptes 1993	Budget 1994
Report	154'639,00	108'763,50	235'238,00
<u>Charges d'exploitation</u>			
Amortissements	0,00	598,00	1'200,00
Assurances	800,00	630,00	780,00
Fournitures de bureau	1'000,00	1'479,35	3'000,00
Photocopieuse	0,00	315,60	600,00
Port, taxes postales	2'500,00	937,50	1'500,00
Téléphone	2'500,00	1'806,00	2'500,00
Cabine téléphone	0,00	942,15	800,00
Abonnements, cotisations	0,00	120,40	500,00
Publicité, relations publiques	0,00	5'355,75	1'000,00
Animation	0,00	38,30	500,00
Supervision	5'000,00	2'880,00	5'500,00
Formation collaborateurs / trices	5'000,00	0,00	3'000,00
Alimentation	33'300,00	21'986,95	33'000,00
Ménage	1'300,00	57,70	1'200,00
Autres frais généraux	4'000,00	1'536,40	1'200,00
Frais de déplacements	0,00	31,50	0,00
Défraiements	0,00	8'130,00	0,00
<b>Total charges d'exploitation</b>	<b>55'400,00</b>	<b>46'845,60</b>	<b>56'280,00</b>
<b>Total des charges</b>	<b>210'039,00</b>	<b>155'609,10</b>	<b>291'518,00</b>

27

Produits	Budget 1993	Comptes 1993	Budget 1994
Pensions	0,00	22'860,40	25'000,00
Cotisations	0,00	2'550,00	4'000,00
Loterie romande	0,00	40'000,00	40'000,00
Caritas - Suisse	50'000,00	35'278,00	0,00
Office fédérale de la santé publique	50'000,00	60'000,00	10'000,00
Canton	50'000,00	4'500,00	100'000,00
Commune de Fribourg et communes du Grand Fribourg	30'000,00	0,00	0,00
Autres communes		0,00	0,00
Autres dons, actions, ventes	20'000,00	27'069,30	2'000,00
Fonds propre	8'500,00	0,00	30'659,55
Intérêts et produit divers	0,00	2'172,45	0,00
<b>Total des produits</b>	<b>208'500,00</b>	<b>194'430,15</b>	<b>211'659,55</b>

<b>Total des charges</b>	<b>210'039,00</b>	<b>155'609,10</b>	<b>291'518,00</b>
<b>Total des produits</b>	<b>208'500,00</b>	<b>194'430,15</b>	<b>211'659,55</b>
<b>Balance</b>	<b>- 1'539,00</b>	<b>+ 38'821,05</b>	<b>- 79'858,45</b>

28

**Bilanz per 31. 12.93**

**Aktiv**

**Passiv**

Verfügbare Mittel

Kassa Tuile	22,60
Kassa Lebensmittel	179,25
Bank	13'760,10
PCK 17-5002-7	8'169,60
<b>Total verfügbare Mittel</b>	<b>22'131,55</b>

Realisierbare Mittel

Vorsteuer	400,20
Transitorische Aktiven	5'113,40
<b>Total realisierbare Mittel</b>	<b>5'513,40</b>

Anlage-Vermögen

Mobilien	1'196,00
<b>Total Anlage-Vermögen</b>	<b>1'196,00</b>

Fremdkapital

Kreditoren	848,80
Transitorisches Fremdkapital	320,75
<b>Total Fremdkapital</b>	<b>1'169,55</b>

Eigenkapital

Vortrag Gewinn & Verlust	11'149,65
<b>Total Eigenkapital</b>	<b>11'149,65</b>

**39'990,60**

**39'990,60**

29



## Talon - réponse

- Je/ nous désire/ désirons devenir membre(s) de l'Association "La Tuile", en qualité de :
  - membre individuel
  - membre collectif (personne morale)
- Veuillez s.v.p. m'adresser un exemplaire des statuts de l'association.
- Je soutiens le projet "La Tuile", centre d'hébergement d'urgence, à Fribourg en versant un montant :
  - unique
  - mensuel
  - semestriel
  - annuel
- de Fr. ....

La cotisation annuelle s'élève à:  
 Fr. 150.--, pour les personnes morales,  
 Fr. 50.--, pour les personnes physiques,  
 Fr. 10.--, pour les étudiants et les bénéficiaires AVS/AI, les chômeurs.

Nom/société: .....
Prénom: .....
Adresse .....
Localité + no postal: .....
Tél. privé: .....
Tél. professionnel: .....
Signature: .....

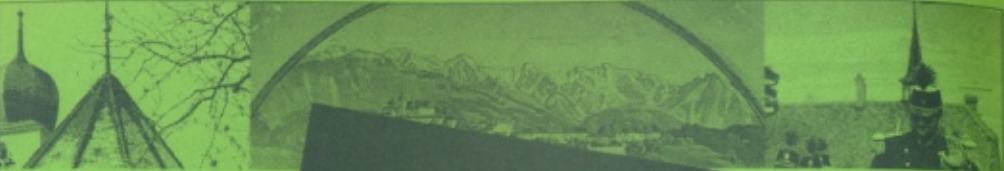
Ce talon-réponse doit être retourné à: Association "La Tuile"  
 Case postale 75  
 1701 Fribourg  
 C.C.P. 17-5002-7

.....	Name/Firma:
.....	Vorname:
.....	Adresse:
.....	Plz und Wohnort:
.....	Tel. Privat:
.....	Tel. Geschäft:
.....	Unterschrift:

Bitte diesen Talon zurück senden an: Verein "La Tuile"  
 Postfach 75  
 1701 Fribourg  
 PCK 17-5002-7


- Ich/wir wünschen dem Verein "La Tuile" Sleep-in/Notstafstelle als Einzelmitglied
- Kollektivmitglied (juristische Person)
- Schicken Sie mir bitte ein Exemplar des Vereinsstatuten.
- Ich unterstütze das Projekt "La Tuile", Notstafstelle in Fribourg mit einem einmaligen monatlichen halbjährlichen jährlichen Beitrag von Fr. ....

Der Jahresbeitrag beträgt für:  
 - juristische Personen Fr. 150.--  
 - natürliche Personen Fr. 50.--  
 - Studentinnen oder BezügerInnen der AHV/IV, Arbeitslose Fr. 10.--



**Ouvrez les yeux  
et les oreilles**

**Avec La Liberté, partez à la découverte!**



Au fil de ses pages, La Liberté vous parle de la culture de votre région et vous offre quotidiennement des voyages aux pays de la musique, du cinéma du théâtre, de la littérature...

Pour que le voyage continue, votre journal a décidé d'offrir à ses lecteurs un bon-cadeau d'une valeur de Fr. 50.- ou Fr. 25.-, valable lors d'un achat à la librairie Saint-Paul, à Fribourg, ou à la librairie du Vieux Comté, à Bulle.

Pour vous abonner à La Liberté et recevoir un bon-cadeau, téléphonez au 037/86 44 66.



**LA LIBERTÉ**

On s'y reconnaît, on s'y retrouve.

## Inhaltsverzeichnis

### Der Vorstand oder : Ueber die Pflästerlipolitik hinaus

"Wenn es eine Stunde der Barmherzigkeit gibt, ...	S. 3
Arbeitslosigkeit, Drogenabhängigkeit...	S. 4
Liste der Vorstandsmitglieder	S. 6

### Das Team oder : Kreativität im Einsatz

Die Sitzung der Betriebsgruppe vom Freitag-	S. 7
Der Vorstand	S. 8
Die Supervision	S. 8
S.O.S. : Schwimmen zwischen zwei Weltmeeren	S. 9
Kurzbriefe	S. 12
- Solidaritätsweihnachten in der "la Tuile"	S. 12
- "la Tuile" ist beim GIT dabei	S. 12
- Bericht aus der Arbeitsgruppe Notschlaf- und Auffangstellen	S. 14
Liste der Mitarbeiter/innen der Notschlafstelle....	S. 15

### Die BenützerInnen oder : Bereicherndes Zusammenleben

Die Zahlen 1993	S. 17
Goran M., ein Einwohner von "la Tuile"	S. 21
Einige Echos anderer BenützerInnen	S. 23

### Die Finanzen oder : Für morgen sorgen

Herzlichen Dank !	S. 24
Budget 93 & 94 und Betriebsrechnung 1993	S. 26
Bilanz per 31.12.93	S. 29
Antworttalon	S. 30

## DER VORSTAND ODER : ÜBER DIE PFLÄSTERLIPOLITIK HINAUS



"Wenn es eine Stunde der Barmherzigkeit  
gibt,  
so gibt es auch die Stunde der sozialen  
Gerechtigkeit."

Monseigneur Marius Besson  
(1876 - 1945)  
Bischof von Lausanne, Genf und Freiburg

"La Tuile" ist kein blosses Werk der Nächstenliebe. Wir wollen nicht das Heftpflaster für die Wunden der Gesellschaft liefern und uns ansonsten damit abfinden, dass dieselben Wunden immer wieder aufgerissen werden. Unser Ziel bleibt, dass alle Obdachsuchenden, die zeitweise bei uns weilen, ein wirkliches zu Hause finden, dass auch für sie die Zeit der Gerechtigkeit kommen möge, dass ein jeder Mensch, in was für einer Notlage er auch sei, ein Recht auf eine ausreichende Behausung haben möge.

Vorerst ist dies ein frommer Wunsch. Wir alle wissen, dass in Zeiten der wirtschaftlichen Rezession der Staat über weniger Steuereinnahmen verfügt. Deshalb ist die finanzielle Zukunft der Notschlafstelle, trotz des guten Willens vieler Politikerinnen und Politiker, noch immer ungewiss. An die gesetzliche Verankerung eines Grundrechts auf Wohnung mit ihren finanziellen Konsequenzen zu denken, erscheint vor diesem Hintergrund mehr als utopisch.

Aber gerade in schwierigen Zeiten ist es eine wichtige Aufgabe, die Hoffnung auf grundsätzliche Besserung aufrechtzuerhalten.

Jede Utopie bleibt jedoch eine inhaltsleere Hülse, wenn nicht mit ihrer Realisierung in kleinen Schritten begonnen wird.

Und diese tägliche Kleinarbeit ist mindestens ebenso wichtig wie die globale Vision. Die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Notschlafstelle leisten sie Abend für Abend. Sie stehen jenen Menschen zur Seite, die teilweise schon lange darauf warten, dass ihnen endlich Gerechtigkeit widerfahre.

Auch die Mitarbeiter der "Tuile" können nicht von Barmherzigkeit allein leben. Für ihre anspruchsvolle Arbeit haben sie Anrecht auf

einen gerechten Lohn, den wir bisher noch immer nicht bezahlen können, weil die Subventionen von öffentlicher Seite noch nicht das Ausmass der uns entgegengebrachten Glückwünsche erreichen. Vielleicht müssen wir uns auch hier vor Augen halten, dass ein Ziel nur in vielen kleinen Schritten erreicht werden kann.

An dieser Stelle möchte ich mich bei allen Menschen, die uns materiell oder moralisch nach ihren Möglichkeiten unterstützen, ganz herzlich bedanken. Ihre Zeichen des Mittragens sind Schritte in Richtung Gerechtigkeit.

Martin Hosek  
Vorstandspräsident

Arbeitslosigkeit, Drogenabhängigkeit,  
Kindsmisshandlung, Selbstmord, geschlagene  
Frauen .....

Wir haben uns daran gewöhnt die sozialen Probleme in der Form der Salamitaktik zu behandeln. Dabei verkennen wir ihre inneren Zusammenhänge und verdecken oft den Gesamtzusammenhang aus dem sie entstehen. Durch einen Individualisierungsprozess der sozialen Probleme schaffen wir Arbeitslose, Drogenabhängige, gewalttätige Eltern, Selbstmordgefährdete....., dabei haben wir Mühe, das menschliche Wesen hinter diesen Etiketten zu entdecken.

Eine neue Problematik ist in den vergangenen Jahren in den Medien aufgetaucht oder wiederaufgetaucht: die "Obdachlosen". Wir müssen uns die Frage stellen: Haben wir an dieser neuen Form der "Subkultur" mitgearbeitet? Wenn es auch nicht von der Hand zu weisen ist, dass wir schon durch die Tatsache, dass eine Notschlafstelle in unserer Region eröffnet worden ist, zur Etikettierung beigetragen haben, so wagen wir doch zu behaupten, dass die Denkanstösse und die Hauptstossrichtung, die uns zu dieser Aktion geführt haben, sicher auf einer ganzheitlichen Sichtweise beruhen. Eine Unterkunft ist die Voraussetzung jeglicher Integration

(man muss auch noch wissen, in was integriert oder eingegliedert werden soll). Sicher gibt es die logischen Zusammenhänge im Sinne "keine Wohnung keine Arbeit" und "keine Arbeit keine Wohnung". So wird in eindrücklicher Weise der Zusammenhang zwischen Arbeitslosigkeit und der Unmöglichkeit, zu einer Wohnung zu kommen, illustriert. Daneben muss man sich auch bewusst sein, dass eine Wohnung die beste Möglichkeit bietet, Fuss zu fassen. Der Mensch strukturiert darin in direkter Weise den vorhandenen Raum, den er in seiner persönlichen Art und Weise einrichtet: der Gebrauch der Zimmer, die bevorzugten "Ecken", Möbel, Nippsachen, Photos, usw.. Die Wohnung ist eine der Hauptsäulen des privaten, individuellen und familiären Lebens.

Im öffentlichen Leben gibt die Art der Wohnung, ihre Lage, die Anzahl der Zimmer und die Art der Möblierung Aufschluss über den "Sozialstatus" einer Person.

Zusammenfassend kann gesagt werden, dass es in unserem gegenwärtigen sozialen System ohne Wohnung unmöglich ist, eine positive soziale Identität zu finden oder diese zu aktualisieren.

Wir haben uns weit vom malerischen und wertenden Bild entfernt, das man sich von den fahrenden Leuten normalerweise macht. Das Herumziehen hat nicht mehr viel mit freier Entscheidung zu tun.

Wir vertreten ein Konzept der Sozialarbeit, das alle nötigen Mittel zur Verfügung stellen möchte, um eine Intergration zu erreichen, sich eine soziale Identität zu geben, und dies jenseits der Etiketten, die man an soziale Probleme zu heften pflegt.

Wir müssen uns gegen die Unerreichbarkeit, den zu hohen Preis und die zu geringe Qualität der Wohnungen wehren.

Im Augenblick können von unserer Seite her nur die grössten Notlagen gelindert werden.

Eric Joye  
Vorstandsmitglied

## Liste der Vorstandsmitglieder

Martin Hosek (Präsident/Finanzkommission)

\* Manuela Kessler (Vize-Präsidentin/Finanzkommission)

\*Alejandra Aland

Philippe Clivaz

\* Mauricio Corbella (Betriebsrat/Personalkommission)

\* Max Hayoz

Eric Joye (Personalkommission)

Bruno Kaufmann

Jeannine Langlois ( Betriebsrat )

Ruth Moehr ( Betriebsrat, Finanzkommission )

Gladys Monnier (Betriebsrat)

\* Frédéric Mottier ( Betriebsrat )

\* Stéphanie Nabholz ( Betriebsrat )

Mireille Schöpfer

Georges Tanzi (Betriebsrat)

Célia Wüst (Personalkommission)

\* demissioniert

## DAS TEAM ODER : KREATIVITÄT IM EINSATZ

Für die Equipe: Anne Sager und Georges Tanzi

### Die Sitzung der Betriebsgruppe vom Freitag...

Der fünfte Tag der Woche kommt ....

Es ist noch Tag, aber der Mond liegt hinter der Bergkette schon auf  
der Lauer.

Wir erleben die 17. Stunde des Tages, welche schon seit 15 Minuten  
angebrochen ist.

Eine Stimme ertönt: es ist der Animator für den Abend .... Chuuut

Sie werden an einer unserer denkwürdigen Freitagssitzungen  
teilnehmen

Um den Familientisch herum versammeln sich die Mitarbeiter

Es ist die Stunde des Turnus, das Vorgefallene wird allen  
mitgeteilt.

Die Probleme, der Tratsch, die Eindrücke, schlechte und gute....

Im Protokoll, das wichtigste unsterblich auf Schreibpapier  
festgehalten

In der Betriebsgruppe und an die Mitglieder des Komitees verteilt

Man drückt sich aus, man diskutiert, man erzählt einander

Man organisiert sich für die kommende Woche, ob es regnet oder  
schneit.

Das Einstellen von neuen Mitarbeitern,  
Nach zwei Versuchsabenden bei guter Stimmung

Ein Lebenslauf und eine Liste der Vorstellungen:  
Die Kandidaten haben die Eingangsriten bestanden.

Der Arbeitsplan, die Besprechungen während der Woche:  
Alles, nur keine Fließbandarbeit !

Nun sind eineinhalb Stunden vergangen,  
Bereit sich in 7 weitere Tage zu stürzen, die begonnen haben.

### ... der Vorstand ...

Tritt einmal pro Monat zusammen,  
Vier MitarbeiterInnen und sieben weitere Mitglieder sind mit von  
der Partie.

Das Sprachrohr der Betriebsgruppe,  
Erhält nicht nur Blumen !

Bei Stimmenmehrheit  
Zählen sie auf den Rückhalt der anderen, um Recht zu sprechen.

Sie, welche die Zeit zur Verfügung stellen,  
Und Ihre Erfahrung in den Dienst unserer Bewohner stellen.

Zeit für Meinungsaustausch, Ideen zu kreieren,  
Es war zunächst hier, wo die "Tuile" entstand.

Von der Finanzkommission bis zur Personalkommission,  
Jeder trägt das Seine bei...

Zusammenarbeit, Ausdauer und Idealismus  
Vereinigt mit dem notwendigen Realismus ...

### ... die Supervision.

Wenn ein interessantes Thema auftaucht  
Wenn ein brennendes Problem entsteht  
Oder einfach das Bedürfnis oder die Lust  
Unter Freunden zu diskutieren

Dazu ist die Supervision da !

In den Sesseln der "la Tuile" oder an der Sonne  
Dieser eine Nachmittag pro Monat  
Hat die Equipe sehr oft zusammengeführt  
Und Thomas Renz der berät und lenkt...

Das ist die Supervision !

Sich mit Diskussionen näher kennenlernen  
Beziehungsprobleme lösen  
Sei es mit den BenutzerInnen  
Oder mit den KollegInnen der Nachtwache,

Das ist auch der Zweck der Supervision...

P.S. Für vollkommenen poetischen Genuss bitten wir, was besonders die Teamtexte betrifft, die  
französische Originalversion zu lesen. Die Redaktion.

### S.O.S. : Schwimmen zwischen zwei Weltmeeren

"Tschau, Äh, Entschuldigung, miau!

Ich heisse Julia und bin eine Katze. Jawohl, sie haben richtig  
gelesen, ein Frauenname für ein Männchen: das kann Ihnen schon  
einen ersten Hinweis auf die Eigentümlichkeit meines Wesens  
geben.

Vor langer Zeit war ich glücklich und stolz auf mich. Ich jagte,  
kämpfte, fühlte mich nützlich, umgeben und respektiert. Kurz  
gesagt, ich war jemand. Aber das Leben hat seine Tücken und  
Kehrseiten und wie die anderen Passagiere des kleinen Bootes bin  
auch ich an diesen Hindernissen gestolpert. Es brauchte einige Zeit  
des Nachdenkens - wegen meines verfluchten Hochmutes - um mich  
von einem Mitglied der Besatzung überreden zu lassen, an Bord der  
"La Tuile" zu kommen - so heisst nämlich das Schiff, wenn mich  
mein Katzenhirn nicht im Stich lässt. Aber vielleicht haben Sie  
schon davon gehört? Der, genauso wie alle seine Gefährten,  
idealistische Matrose versprach mir das Paradies auf Erden.

Schliesslich, habe ich mir gesagt, dass dies vielleicht, zumindest  
für den Moment, die letzte Möglichkeit ist, aus dem ganzen  
Schlamassel herauszukommen. Also, die Gelegenheit beim Schopf  
gepackt, habe ich die Leiter erklommen.

Mäuse überall? Jeden Tag frischen Fisch? Schöne, heisse Kätzinnen.  
Nichts von alledem, aber viele andere gute Dinge haben mich in  
dieser "Notschlafstelle" erwartet - beachten Sie bitte meine  
immensen Sprachkenntnisse, die an Bord, in dieser sehr oft  
internationalen Atmosphäre, ganz nützlich sein können. Sie sehen  
also, ich bin kein ganz hoffnungsloser Fall.

Zwar fehlt der Lachs, aber es gibt Selbstlosigkeit, gegenseitige  
Hilfe, Solidarität und Teilen auf dem Menüplan dieser Notflotte  
für die Obdachlosen.

Um jene aufnehmen zu können, die nicht die Mittel dazu haben, um  
sich auf lange Zeit hinaus ein Bett und/oder eine Mahlzeit leisten  
zu können, haben die Matrosen ein unglaubliches Drehbuch  
geschrieben, das sie täglich mit einer ebenso unvorstellbaren  
Ausdauer und Geduld im Szene setzen. Man könnte von richtigen  
Fachleuten sprechen.... Denn man muss schon zugeben, dass die

Ankömmlinge unter diesem Notdach nicht immer sehr friedliebend sind: Ihr Miauen, nein ich wollte ihr Schimpfen sagen, findet oft Widerhall in diesem Klima der Freiwilligkeit, des Aufnehmens und der Familiarität. Man soll aber gleichwohl nicht übertreiben. Die Hausordnung soll allen einen Minimalanspruch auf Ruhe geben. Tagtäglich ab 19 Uhr kommen die "Mitarbeiter" - die Mitverantwortlichen, die wir sofort an ihrem gewohnten Schlüsseldrehen erkennen. Sie finden sich mit den "Benützern" - welche die Gesellschaft mit den Gewändern der Drogenabhängigen, der Clochards, der in der Szene lebenden und anderen einsamen Leute ausstaffiert hat (in Wahrheit ist es unwichtig, welche Etikette man ihnen gibt, eines ist sicher, ich bin der Haarigste) - auf der Kommandobrücke ein und sind für ein weiteres nächtliches Abenteuer mit dieser Flotte bereit.



Nachdem sie um einen mit appetitlichen Speisen beladenen Tisch wieder auf die Beine gekommen und nach einer erfrischenden Dusche wieder munter geworden sind, bereiten sich die einen auf eine bemerkenswerte Spielrunde vor: übrigens, die Karten, Pictionary und Carambole sind für mich nichts Unbekanntes mehr. Andere ziehen es vor, für die wohltuende Nacht unter die mollig weiche Bettdecke zu kriechen und beim Summen der zur Verfügung stehenden Waschmaschine einzuschlafen. Noch andere vertiefen sich in einen Roman... zeitlos. Es gibt auch diejenigen, welche bei fröhlicher oder nostalgischer Hintergrundmusik plaudern wollen. Das sind die schönen Momente, die wir im Rahmen einer Gemeinschaft teilen, welche nicht immer leicht auszuhalten ist.

Am schlimmsten sind aber jene, welche mich am Kinn kratzen und aufwecken, wenn ich endlich einschlafen kann. Grausam! Es ist nun

an mir zu rebellieren, zu kratzen und das Alltägliche des Tages in Fetzen zu reißen. Aïe, Aïe man wird mir gleich an den Schnauzhaaren zupfen! Auf jeden Fall Finger weg vom "Miroir public", einer Zeitung, welche die BenützerInnen von der "Tuile" aus verkaufen können.

Gut, das zur Routine. Denn es gibt genügend Gelegenheiten um ein wenig Farbe in das Leben der BewohnerInnen zu bringen: der 1. April - das ist kein Scherz -; Ostern, Solidaritätsweihnachten mit "Le Tremplin", einer Schwesterorganisation, (vgl. Rubrik Kurzbrieft), Neujahr, Geburtstage werden gebührend gefeiert, so wie die BenützerInnen Lust haben. Einmal im Monat, anlässlich des "Plenums", findet eine Generalversammlung an der Reling statt: Alle sind eingeladen, ihre Meinung kund zu tun und Wünsche zum Betrieb im Haus zu äussern. Manchmal geht es recht stürmisch zu. Das ermöglicht aber erst den Dialog.

Mir stehen die Haare zu Berge wegen des Schattens, der am Horizont auftaucht. Batzen - wir haben auf jeden Fall welche erhalten und ich müsste mir eigentlich die Lefzen schlecken, den ohne sie würde ich zweifelsohne nun eher in den stinkenden Abfalleimern der Stadt herumwühlen anstatt euch über meinen Seelenzustand zu erzählen. Wie lange aber werden sie noch ausreichen, um dieses wertvolle Schiff zu erhalten? Die ganze Besatzung, Matrosen und BenützerInnen fragen sich, was sein wird. Denn im Moment gibt es in der Gegend keine Rettungsboote. Wir sind es gewohnt, mit der Ungewissheit des morgigen Tages zu leben, möchten aber dennoch beruhigt werden können....

Übrigens, es wäre wirklich zu dumm jetzt, nach zwei Jahren über die Ozeane hinweg geschätzter und anerkannter Existenz, zu sinken.

Ich flehe euch somit an: Ihr, die ihr diese Flaschenpost entdeckt, erzählt allen die wahre Geschichte der "La Tuile". Vielleicht könnt ihr auf die eine oder andere Weise zu unserer Rettung beitragen?.....

Julia, die Katze  
geschrieben von

Gladys Monnier und von Franco De Guglielmo

PS: "Macht bitte schnell, sonst habe ich bald alle Schnauzhaare verloren... Miau!"

### Solidaritätsweihnachten in der "La Tuile"

Für den Weihnachtsabend ist unser Schiff vor der Insel des Wohlstandes verankert. Es lebe das Fest ! Der Kochtopf überquillt von Sauerkraut. Die Grosszügigkeit der Händler in Freiburg übertrifft alle unsere Erwartungen. Nahrung und noch einmal Nahrung und vor allem Nachspeisen für jeden Geschmack, kleine und grosse Mäuler.

Die "la Tuile" war wirklich in Feststimmung an diesem Abend mit all ihrer leuchtenden Dekoration und ihrer Bande von glücklichen Matrosen: Alain, Franco, Anne, Laurent, Jeannine und Michel.

Leider haben zu wenig Leute am Fest teilgenommen, nur ungefähr 15 Personen. Jedenfalls haben es diejenigen, die anwesend waren, nicht bereut !

Für die Equipe :  
Michel Lovey

### La "Tuile" ist beim GIT dabei

Bitte weitersagen: "la Tuile" hat auch einen Vertreter in der Gruppe der Drogenfachleute, welche Austauschplattform ist und Fachleute aller Institutionen im Kanton umfasst, die im Bereich der Drogenproblematik tätig sind. Da zahlreiche Drogenabhängige in die "la Tuile" kommen, ist es äusserst wichtig, dass die Mitglieder der Betriebsgruppe sich ständig über die Möglichkeiten informieren, die der Kanton anbietet, um Benützerinnen und Benützer der Notschlafstelle über andere Institutionen zu unterrichten oder Hilfsangebote vermitteln zu können. Die drogenabhängigen Menschen haben zu oft das Gefühl, aus der Gesellschaft ausgestossen zu sein und sind sich nicht bewusst, dass es Angebote gibt, um sie aufzunehmen und ihnen zu helfen, sowohl auf dem Gebiete des Entzugs, der Wiedereingliederung oder im weitesten Sinne der sozialen Unterstützung. Eine gute Zusammenarbeit zwischen den verschiedenen Diensten von Stadt und Kanton Freiburg erlaubt, die Hilfe für Drogenabhängige

optimal auszugestalten und zu vermeiden, dass diese Anlaufstellen sich die Klienten wie einen Ping-Pongball zuspielen. Diese werden schon zur Genüge zwischen der Strasse, dem Pub, der "la Tuile", dem "Tremplin" und anderen Orten hin und her gerissen. Eine kleine Ermutigung oder ein guter Ratschlag in der "Tuile" kann in Zeiten des Zweifels sehr nützlich sein. Tatsächlich kann die Präsenz der "Tuile" an den Versammlungen der Gruppe der Drogenfachleute auf die "Klientel" nur positive Auswirkungen haben.

Michel Lovey

### Bericht aus der Arbeitsgruppe Notschlaf - und Auffangstellen

Diese Dachorganisation besteht seit dem 25. Oktober 1993 und setzt sich zusammen aus Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern von Notschlaf- und Auffangstellen der deutschen Schweiz, inklusive Biel und Freiburg. Die Mitglieder müssen in der Praxis tätig sein und dürfen nicht ausschliesslich dem Vorstand angehören (mit Ausnahme einer Vertreterin des Bundesamtes für Gesundheitswesen). Die Arbeitsgruppe trifft sich alle zwei Monate in Olten für einen vollen Arbeitstag.

Als Ziele der Vereinigung wurden bestimmt : regelmässiger Erfahrungsaustausch, Vernetzung, gemeinsames Angehen gemeinsamer Probleme und Verbesserung bestehender Strukturen (auch durch politische Vorstösse z. B. zur Drogenpolitik).

Die Arbeitsweise besteht in regelmässigen schriftlichen und mündlichen Stellenberichten zum Austausch von Aktualitäten, sowie im Erarbeiten eines spezifischen Themas (z. B. Definition und Ziele der Institution, Umgang mit legalen und illegalen Drogen, Freiwilligenarbeit )

Die Arbeitsgruppe ist Teil des VSD ( Verein Schweiz Drogenfachleute), ein seit 1973 bestehender, fachpolitischer Verein zur Drogenproblematik, der in Arbeits- und Fachgruppen



organisiert und in verschiedenen politischen Gremien zu Drogen und diese Dachorganisation besteht seit dem 25. Oktober 1993 und setzt Aids-Fragen vertreten ist. Eine Arbeitsgruppe (wie die AG Notschlaf- und Auffangstellen) kann nach einem Jahr Antrag stellen, als Fachgruppe mit Vertretung im Vorstand anerkannt zu werden, und so mehr politisches Gewicht bekommen.

Obwohl in der Notschlafstelle "la Tuile" in letzter Zeit der Anteil der Drogenkonsumenten, gegenüber der Anfangsphase, eher abgenommen hat und so dieses Thema weniger Gewicht einnehmen dürfte als an anderen Orten, erachten wir doch eine Teilnahme an dieser Dachorganisation und den gemeinsamen Erfahrungsaustausch als äusserst wichtig. Dies insbesondere deshalb, weil andere Notschlafstellen z.T. auf eine viel längere Erfahrung zurückblicken können!

Jeannine Langlois



## Liste der Mitarbeiter/innen der Notschlafstelle "la Tuile"

- \* Mauricio Corbella
- Franco De Guglielmo
- \* Laurent Krumm
- Jeannine Langlois
- Michel Lovey
- \* Marzia Maestretti
- Ruth Moehr
- \* Claudio Molo
- Gladys Monnier
- \* Frédéric Mottier
- \* Stéphanie Nabholz
- Anna Nordin
- \* Suzanne Proença
- Anne Sager
- \* Caroline Siegert
- Georges Tanzi
- Alain Thiémard
- Ana Tordera
- Julianne Torrent
- \* Gianluca Vietti
- Colette Vuillerat

### Einkäufe

Alfred Rügsegger

### Supervision

Thomas Renz

### Sekretäre

- \* Philippe Clivaz
- Mireille Tailens

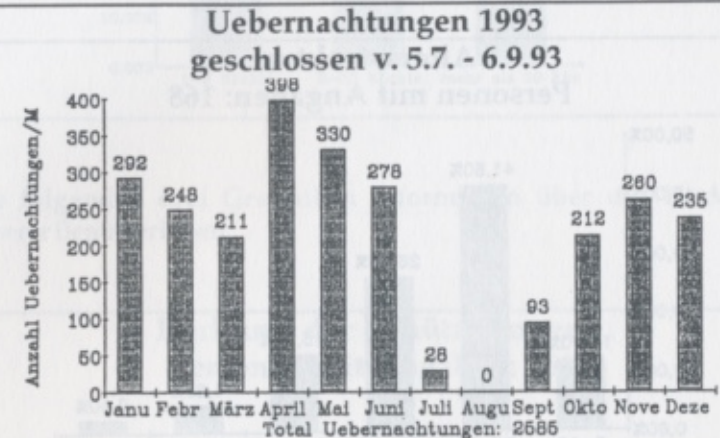
\* demissioniert

# DIE BENÜTZERINNEN ODER : BEREICHERNDES ZUSAMMENWOHNEN



## Die Zahlen 1993

Die Notschlafstelle "la Tuile" war im Jahre 1993 an 303 Tagen geöffnet. Aus Geldmangel mussten wir leider vom 5. Juli bis zum 6. September 1993 schliessen. Es wurden 173 Obdachsuchende während insgesamt 2585 Lögisnächten beherbergt. Die durchschnittliche Belegung pro Nacht betrug 8,5 Personen.



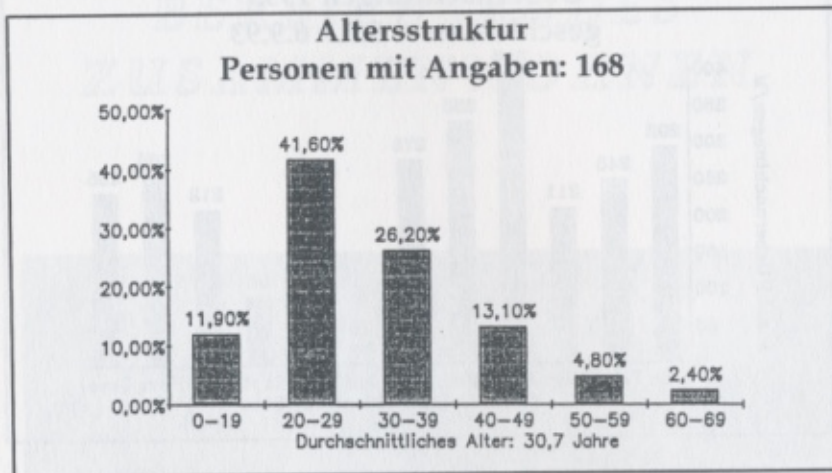
Die Uebernachtungszahlen schwanken zwischen 211 im März und 398 im April. Der Einbruch der Logisnächte zwischen Juli und September muss der sommerlichen Schliessung angelastet werden.

Teilt man die Ausgaben des letzten Jahres durch die Anzahl Lögisnächte, erhält man die realen Kosten einer Uebernachtung. Sie lagen bei Fr. 60,20 pro Nacht. Zum Vergleich seien nachfolgend exemplarisch die Tagessätze anderer Freiburger Institutionen, mit denen einige unserer BenutzerInnen zuweilen zu tun haben, angeführt :

Kantonsspital	Fr. 277.-/Tag
Psychiatrische Klinik Marsens	Fr. 162.-/Tag
Gefängnis Bellechasse	Fr. 180.-/Tag

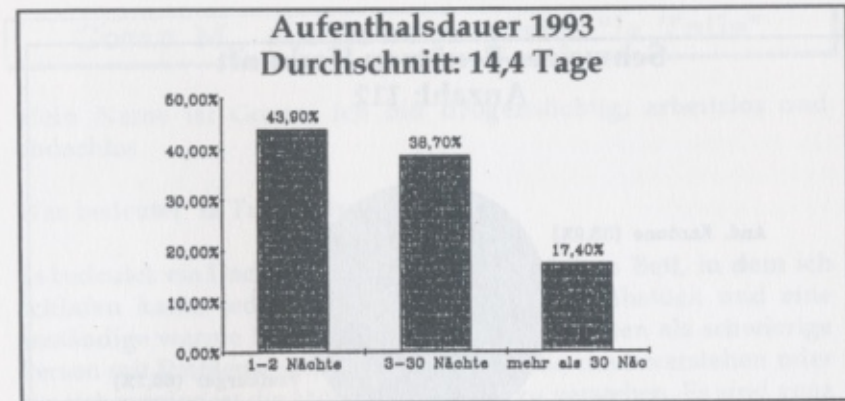
Die Notschlafstelle bietet nicht nur Uebernachtung und Verpflegung, sondern auch Betreuung durch zwei MitarbeiterInnen. In Anbetracht dieser Tatsache sind die Uebernachungskosten im Vergleich mit den anderen Einrichtungen äussert gering.

Der durchschnittliche Benützer der Notschlafstelle ist männlich (80,5% Männer/ 19,5% Frauen), dreissig Jahre alt (siehe nachfolgende Grafik) und Schweizer Bürger mit Wohnsitz im Kanton Freiburg.

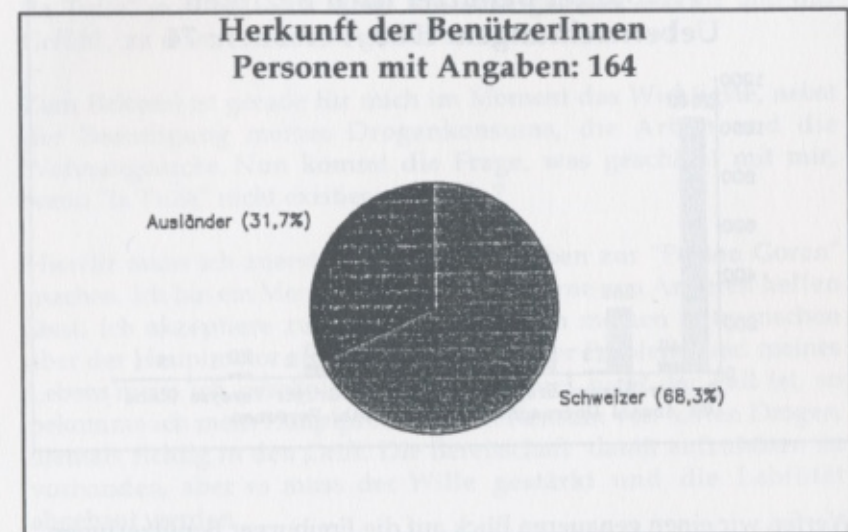


Wir sehen, wie schon im letzten Jahr, dass "la Tuile" vor allem die Bedürfnisse von jungen Erwachsenen nach einer vorübergehenden Unterbringungsmöglichkeit abdeckt.

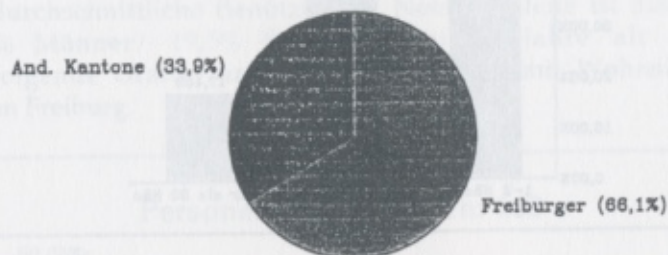
Die nachfolgende Graphik gibt Aufschluss über die Aufenthaltsdauer der Obdachsuchenden. Daraus wird ersichtlich, dass die meisten BenützerInnen relativ kurze Zeit in der Tuile bleiben (1 bis 30 Nächte: 82,6%). Die anfängliche Sorge gewisser Skeptiker, die Notschlafstelle könnte zu einem "Getto", in dem sich die BenützerInnen "einnisten", verkommen, erweist sich also als gänzlich unbegründet.



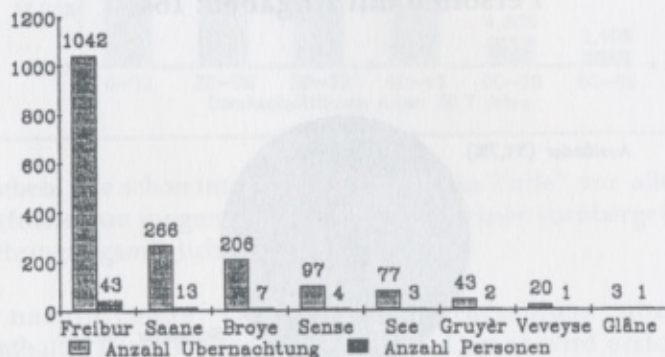
Die folgenden drei Graphiken informieren über die Herkunft unserer BenützerInnen.



**Schweizer Benützer: Herkunft**  
Anzahl: 112



**Freiburger Benützer nach Bezirken**  
Uebernachtungen: 1758 / Personen: 74



Werfen wir einen genaueren Blick auf die Freiburger BenützerInnen, so wird ersichtlich, dass ihre Uebernachtungen 68% der Gesamtzahl von 2585 Nächten ausmachen. Die Freiburger Obdachsuchenden sind etwas jünger (27 Jahre) und bleiben etwas länger in der "Tuile" (24 Nächte) als der Gesamtdurchschnitt. Signifikant ist die grosse Uebernachtungsanzahl von Bewohnern der Stadt Freiburg.

**Goran M., ein Bewohner von "la Tuile"**

Mein Name ist Goran, ich bin drogensüchtig, arbeitslos und obdachlos.

Was bedeutet "la Tuile" für mich ?

Es bedeutet: ein Dach über dem Kopf, ein richtiges Bett, in dem ich schlafen kann, jeden Tag mindestens ein Frühstück und eine anständige warme Mahlzeit, respektiert zu werden als schwierige Person mit Problemen, Gesprächspartner, die mich verstehen oder die sich zumindest die Mühe geben, mich zu verstehen. Es sind ganz normale Menschen wie du und ich. Ich finde, man braucht keine Psychologen oder Psychiater, um über seine eigenen Probleme zu diskutieren. Oft versteht mich der normale Durchschnittsbürger besser als ein Intellektueller. Ich muss ehrlich zugeben, was Probleme anbelangt, so besitze ich viele davon. Ich bin darum sehr froh, dass "la Tuile" existiert. Hier finde ich Geborgenheit, Wärme und das Gefühl, zu einer Familie zu gehören.

Zum Beispiel ist gerade für mich im Moment das Wichtigste, nebst der Beendigung meines Drogenkonsums, die Arbeit und die Wohnungssuche. Nun kommt die Frage, was geschieht mit mir, wenn "la Tuile" nicht existieren würde ?

Hierfür muss ich zuerst noch einige Angaben zur "Person Goran" machen. Ich bin ein Mensch, der sich nicht gerne von Anderen helfen lässt. Ich akzeptiere zum Teil die Hilfe von meinen Mitmenschen aber der Hauptmotor zur Bewältigung meiner Probleme und meines Lebens muss ich persönlich sein. Wenn dies nicht der Fall ist, so bekomme ich mein Hauptproblem, den Konsum von harten Drogen, niemals richtig in den Griff. Die Bereitschaft damit aufzuhören ist vorhanden, aber es muss der Wille gestärkt und die Labilität abgebaut werden.

Was ist also nun mit mir, wenn "la Tuile" nicht existieren würde ? Ich wäre immer noch in Zürich auf dem Letten und absolut nur noch ein Endprodukt der Droge. Das heisst wenn ich noch am Leben wäre. Ich würde mich wahrscheinlich mit Aids infizieren, dann wäre mein Leben sowieso hinüber. Wenn dies nicht der Fall wäre, würde ich bestimmt zu einem unlösbaren Sozialproblem werden. Oder

vielleicht wäre ich beides, HIV-positiv und durchgedreht im Kopf. Die andere Möglichkeit wäre, ich würde mich zu einem schlimmen Kriminellen entwickeln, womöglich jemanden töten, um zu Stoff zu kommen und so würde dann der Rest meines Lebens zu einem Gefängnisleben werden. Das wäre sowieso mein Ende. Denn wenn ich sehr lange ins Gefängnis müsste, würde ich mich ziemlich sicher umbringen.

Sie sehen also, dass "la Tuile" für mich nicht "nur" eine Notschlafstelle ist, sondern eine Institution zur Überwindung meiner Probleme, zur Planung meiner Zukunft und auch zur Ausführung dieser Planung. Wenn ich abends ins Bett gehe und mir meine Gedanken über den heutigen Tag und überhaupt über das Leben mache, frage ich mich jedesmal, was wäre ich, Goran, ohne "la Tuile" ? Tot !



Ich hoffe, dass auch Leute diesen Text lesen, die dazu beitragen können, dass "la Tuile" noch lange existiert. Nicht nur in meinem Interesse, sondern auch im Interesse der anderen Menschen, die auf Institutionen wie diese angewiesen sind und auch im Interesse der Stadt Freiburg. Ich möchte Ihnen danken, dass Sie sich die Mühe und die Zeit genommen haben, um meine Worte zu lesen und ich hoffe, dass diese bei Ihnen im Herzen etwas auslösen und Sie zum Nachdenken anregen.

Goran M.

## Einige Echos anderer BenützerInnen

"Tuiles, bräuchte es viele auf der Welt. Vielen Dank an alle, die dort arbeiten. Viel Mut, macht weiter! Obligado."

Roger



"Esta muy bien. Es el unico lugar en Fribourgo que puede venir la gente asi. Se encuentra de todos nacionalidades. Se come bien. Se duerme bien. Es ist kein \*\*\*\* Hotel aber man mampft gut. Die Leute sind sympatisch, es ich aber schade, dass die "la Tuile" am Tag geschlossen bleibt. Das wäre einfacher um Arbeit zu suchen. Abgesehen davon ist es gut, ich habe gelernt zu kochen....."

Juan-Carlos,  
König von "la Tuile"

"Was im Leben eines Obdachlosen fehlt, ist eine Ecke für sich allein, wo er sich konzentrieren kann. Er braucht einen Schrank, eine Ecke um seine Papiere abzulegen. Solange ich das nicht habe, bin ich nicht zufrieden."

x

"Ich bin seit 12 Jahren auf der Strasse, glaubt mir, ich wäre glücklich, wenn ich einen Ort für mich hätte. Es ist schön, dass man uns hilft aber ich muss bald anderswo hingehen..."

y

**DIE FINANZEN  
ODER :  
FÜR MORGEN SORGEN**

**Herzlichen Dank !**

Wir legen grossen Wert darauf, hier allen von Nah und Fern herzlich zu danken, welche die "la Tuile" in ihrem Überlebenskampf unterstützt haben. Welches auch immer Ihr Anteil gewesen sein mag: Geschenke von Kleidern, Nahrung, Geld, Ermutigung und Zeit. An diese Wohltäter, bekannt oder unbekannt, richtet sich ganz besonders unser grosses Dankeschön. Ihre Geste bestätigt die Notwendigkeit unserer Aktion und gibt uns Mut auf diesem Weg der Solidarität mit den Menschen, die im Leben benachteiligt sind, weiter zu schreiten, insbesondere mit denjenigen, die man "Obdachlose" nennt. Aus Platzgründen müssen wir uns darauf beschränken, nur jene Gönner zu nennen, die Fr. 500.-- oder mehr gespendet haben. Aber Sie sollen wissen, dass alle Aufmerksamkeiten gegenüber der "Tuile" mit derselben Freude aufgenommen worden sind.

Association des enfants de Marie  
Bundesamt für Gesundheitswesen

Staat Freiburg

Caritas - Schweiz

Communauté de la Providence

Gemeinschaft Emmaüs

Communauté des soeurs du Schoenberg

Druckerei St-Paul

Gemeinde Düdingen

Gemeinde Freiburg

Gemeinde Granges-Paccot

Gemeinde Murten

Jugendteam Schmitten

Kiwanis Club

Lions-Club

Loterie Romande

Pfarrei Tafers

Pfarrei St-Ursen

Reformierte Kirchgemeinde Freiburg

Pfarrei Schmitten

Pfarrei Villars - sur - Glâne

Pfarrei St-Thérèse

Pfarrei St-Pierre

Pfarrei St-Nicolas

Placette

Province suisse des filles de la charité

Telecom

Zürich - Versicherungen

**Budget 1993 & 1994 und Betriebsrechnung 1993**

<b>Auwand</b>	<b>Budget 93</b>	<b>Betriebsrechnung 1993</b>	<b>Budget 1994</b>
<u>Immobilien</u>			
Miete	24'822,00	24'822,00	26'684,00
Unterhalt / Reparaturen	2'000,00	2'561,50	2'000,00
Heizung	3'000,00	1'882,15	2'000,00
Wasser	1'000,00	804,75	1'200,00
Verschiedenes	1'500,00	157,45	0,00
<b>Total Immobilien</b>	<b>32'322,00</b>	<b>30'227,85</b>	<b>31'884,00</b>
<u>Löhne und Sozialleistungen</u>			
Löhne Team	100'720,00	64'465,35	173'712,00
Verwaltungslöhne	4'800,00	5'009,70	4'800,00
Sozialleistungen	15'917,00	9'060,60	24'842,00
Löhne, verschiedene	880,00		
<b>Total Löhne und Sozialleistungen</b>	<b>122'317,00</b>	<b>78'535,65</b>	<b>203'354,00</b>
<b>Übertrag</b>	<b>154'639,00</b>	<b>108'763,50</b>	<b>235'238,00</b>

26

<b>Aufwand</b>	<b>Budget 93</b>	<b>Betriebsrechnung 93</b>	<b>Budget 1994</b>
<b>Übertrag</b>	<b>154'639,00</b>	<b>108'763,50</b>	<b>235'238,00</b>
<u>Betriebskosten</u>			
Amortisation	0,00	598,00	1'200,00
Versicherungen	800,00	630,00	780,00
Büromaterial	1'000,00	1'479,35	3'000,00
Fotokopierer	0,00	315,60	600,00
Porti, Posttaxen	2'500,00	937,50	1'500,00
Telefon	2'500,00	1'806,00	2'500,00
Telefonkabine	0,00	942,15	800,00
Abonnemente, Beiträge	0,00	120,40	500,00
Werbung, Oeffentlichkeitsarbeit	0,00	5'355,75	1'000,00
Animation	0,00	38,30	500,00
Supervision	5'000,00	2'880,00	5'500,00
Weiterbildung	5'000,00	0,00	3'000,00
Lebensmittel	33'300,00	21'986,95	33'000,00
Haushalt	1'300,00	57,70	1'200,00
Andere allgemeine Unkosten	4'000,00	1'536,40	1'200,00
Reisespesen	0,00	31,50	0,00
Verschiedene Spesen	0,00	8'130,00	0,00
<b>Total Betriebskosten</b>	<b>55'400,00</b>	<b>46'845,60</b>	<b>56'280,00</b>
<b>Total Aufwand</b>	<b>210'039,00</b>	<b>155'609,10</b>	<b>291'518,00</b>

27

Ertrag	Budget 1993	Betriebsrechnung 1993	Budget 1994
Kostgelder	0,00	22'860,40	25'000,00
Mitgliederbeiträge	0,00	2'550,00	4'000,00
Loterie Romande	0,00	40'000,00	40'000,00
Caritas - Schweiz	50'000,00	35'278,00	0,00
Bundesamt für Gesundheitswesen	50'000,00	60'000,00	10'000,00
Kanton	50'000,00	4'500,00	100'000,00
Gemeinde Freiburg und Gemeinden Grossraum Freiburg	30'000,00	0,00	0,00
Andere Gemeinden		0,00	0,00
Spenden, Aktionen, Verkauf	20'000,00	27'069,30	2'000,00
Eigenkapital	8'500,00	0,00	30'659,55
Aktivzins und diverse Einnahmen	0,00	2'172,45	0,00
<b>Total Ertrag</b>	<b>208'500,00</b>	<b>194'430,15</b>	<b>211'659,55</b>

<b>Total Aufwand</b>	<b>210'039,00</b>	<b>155'609,10</b>	<b>291'518,00</b>
<b>Total Ertrag</b>	<b>208'500,00</b>	<b>194'430,15</b>	<b>211'659,55</b>
<b>Vortrag Gewinn &amp; Verlust</b>	<b>- 1'539,00</b>	<b>+ 38'821,05</b>	<b>- 79'858,45</b>

28

### Bilan au 31.12. 1993

#### Actif

#### Passif

#### Disponibilités

Caisse bureau	22,60
Caisse alimentation	179,25
Banque	13'760,10
CCP 17-5002-7	8'169,60
<b>Disponibilités total</b>	<b>22'131,55</b>

#### Réalisable

Impôt anticipé	400,20
Actifs transitoires	5'113,40
<b>Réalisable total</b>	<b>5'513,40</b>

#### Immobilisés

Mobilier	1'196,00
<b>Immobilisés total</b>	<b>1'196,00</b>

#### Fonds étrangers

Créanciers	848,80
Passifs transitoires	320,75
<b>Fonds étrangers total</b>	<b>1'169,55</b>

#### Fonds propres

Pertes et profits reportés	11'149,65
<b>Fonds propres total</b>	<b>11'149,65</b>
<b>Total Actif</b>	<b>39'990,60</b>
<b>Total Passif</b>	<b>39'990,60</b>

29



## Antworttalon

- Ich/ wir wünschen dem Verein "La Tuile" Sleep-in/Notschlafstelle als
- Einzelmitglied
- Kollektivmitglied (juristische Person) beizutreten.
- Schicken Sie mir bitte ein Exemplar des Vereinsstatuten.
  
- Ich unterstütze das Projekt "La Tuile", Notschlafstelle in Freiburg mit einem
- einmaligen
- monatlichen
- halbjährlichen
- jährlichen
- Beitrag von Fr. ....

Der Jahresbeitrag beträgt für:

- juristische Personen                      Fr. 150.--
- natürliche Personen                      Fr. 50.--
- StudentInnen oder BezügerInnen  
der AHV/IV, Arbeitslose                      Fr. 10.--

Name/Firma:	.....
Vorname:	.....
Adresse:	.....
Plz und Wohnort:	.....
Tel. Privat:	.....
Tel. Geschäft:	.....
Unterschrift:	.....

Bitte diesen Talon zurück senden an: Verein "La Tuile"  
Postfach 75  
1701 Freiburg  
PCK 17-5002-7

## Talon - réponse

- Je/ nous désirer/ désirons devenir membre(s) de l'Association "La Tuile", en qualité de :
- membre individuel
- membre collectif (personne morale)
- Veuillez s.v.p. m'adresser un exemplaire des statuts de l'association.
- Je soutiens le projet "La Tuile", centre d'hébergement d'urgence, à Fribourg en versant un montant :
- unique
- mensuel
- semestriel
- annuel
- de Fr. ....

La cotisation annuelle s'élève à :

- Fr. 150.--, pour les personnes morales,
- Fr. 50.--, pour les personnes physiques,
- Fr. 10.--, pour les étudiants et les bénéficiaires AVS/AI, les chômeurs.

Nom/société: .....
Prénom: .....
Adresse .....
Localité + no postal: .....
Tel. privé: .....
Tel. professionnel: .....
Signature: .....

Ce talon-réponse doit être retourné à: Association "La Tuile"  
Case postale 75  
1701 Fribourg  
C.C.P. 17-5002-7